

BACCALAURÉAT PROFESSIONNEL
ÉPREUVE E1
EXPRESSION ET MONDE CONTEMPORAIN : FRANÇAIS

Toutes options

Durée : 2 h 30

Matériel(s) et document(s) autorisé(s) : **Dictionnaire de langue française**

Le sujet comporte **2** pages

SUJET

Texte de référence : Jean de La Fontaine, *Fables*, Livre VII, Fable X, « La laitière et le pot au lait », édition de 1692, présentée par M-M. Fragonard.

LECTURE (10 points)

Première question (2 points)

La Fontaine nomme le personnage principal de trois manières différentes. Relevez ces trois mots ou expressions pour montrer comment le poète influence le jugement du lecteur.

Deuxième question (4 points)

Identifiez les deux types de textes présents dans cette fable et justifiez votre réponse en nommant et en citant deux caractéristiques pour chacun d'eux. Quelle est la double intention de La Fontaine ?

Troisième question (4 points)

- a) Quels sont les quatre temps simples de l'indicatif employés dans le texte ? Expliquez les changements de temps.
- b) « *Le lait tombe : adieu veau, vache, cochon, couvée.* »
Sur quelle figure de style ce vers est-il construit ? Quel est l'effet produit ?

ÉCRITURE : Deux sujets au choix (A ou B) (10 points)

A) « *Chacun songe en veillant ; il n'est rien de plus doux* » écrit La Fontaine.

Pour mener à bien des projets, faut-il suivre ses rêves ou s'en méfier ?

Vous répondrez dans un développement structuré et clairement illustré, d'au moins trente lignes.

B) Comme Perrette, il vous est arrivé de vous enthousiasmer un peu rapidement pour un projet. Vous racontez cette expérience.

Votre récit en prose tiendra compte de la contrainte suivante : utilisation de trois procédés d'écriture au choix, soulignés et identifiés dans la marge (par exemple, rythme des phrases, interrogation oratoire, hyperbole, anaphore, comparaison, etc.).

(Texte de vingt-cinq lignes environ).

TEXTE

LA LAITIÈRE ET LE POT AU LAIT

Perrette, sur sa tête ayant un pot au lait
 Bien posé sur un coussinet,
Prétendait arriver sans encombre à la ville.
Légère et court vêtue elle allait à grands pas,
Ayant mis ce jour-là, pour être plus agile,
 Cotillon simple et souliers plats.
Notre laitière ainsi troussée
 Comptait déjà dans sa pensée
Tout le prix de son lait, en employait l'argent ;
Achetait un cent d'œufs, faisait triple couvée :
La chose allait à bien par son soin diligent.
 « Il m'est, disait-elle, facile
D'élever des poulets autour de ma maison ;
 Le renard sera bien habile
S'il ne m'en laisse assez pour avoir un cochon.
Le porc à s'engraisser coûtera peu de son ;
Il était, quand je l'eus, de grosseur raisonnable ;
J'aurai, le revendant, de l'argent bel et bon.
Et qui m'empêchera de mettre en notre étable,
Vu le prix dont il est, une vache et son veau,
Que je verrai sauter au milieu du troupeau ? »
Perrette là-dessus saute aussi, transportée ;
Le lait tombe : adieu veau, vache, cochon, couvée.
La dame de ces biens, quittant d'un oeil marri
 Sa fortune ainsi répandue,
 Va s'excuser à son mari,
 En grand danger d'être battue.
Le récit en farce en fut fait ;
On l'appela *le Pot au lait*.

 Quel esprit ne bat la campagne ?
 Qui ne fait châteaux en Espagne ?
Picrochole, Pyrrhus (1), la Laitière, enfin tous,
 Autant les sages que les fous.
Chacun songe en veillant ; il n'est rien de plus doux :
Une flatteuse erreur emporte alors nos âmes ;
 Tout le bien du monde est à nous,
 Tous les honneurs, toutes les femmes.
Quand je suis seul, je fais au plus brave un défi ;
Je m'écarte, je vais détrôner le Sophi (2) ;
 On m'élit roi, mon peuple m'aime ;
Les diadèmes vont sur ma tête pleuvant :
Quelque accident fait-il que je rentre en moi-même,
 Je suis gros Jean comme devant (3).

(1) Picrochole roi de fantaisie que l'on trouve dans l'œuvre de Rabelais ; Pyrrhus, roi de l'Antiquité : ils ont en commun d'avoir rêvé de conquérir le monde entier.

(2) titre donné au roi de Perse

(3) Je ne suis pas plus avancé qu'avant : un « Gros-Jean » désigne un rustre ou un niais dans le langage populaire, quelqu'un qui peine à comprendre les informations qui pourraient l'aider.